

## Three Poems

By Dauphin Meunier

### I—Au bord du Lac Léman

LE soir apaise au loin le bruit grave des villes,  
O lac ! et sur les bords de tes dormantes eaux  
Voici que j'appareille en songe des vaisseaux  
Dédaigneux de l'effort lent des rames serviles ;  
Car un souffle plus pur que l'haleine d'Eros  
Anime doucement leurs voiles dans le calme ;  
Et leur flotte s'éloigne avec un bruit de palmes  
Vers une île de paix comme des albatros.

Et moi, leur capitaine, en proie au jeu des vents,  
Je vois soudain, malgré l'horizon décevant,  
Dans le halo d'argent où la lune s'élève,  
Un Labrador s'ouvrir avec des mains de rêve.

*(Souvenir de Vevey à Madame Paul Vérola).*

## II—Hyde Park

UNE buée a peu à peu  
 Noyé le vaste paysage  
 Où ne transparaissent que bleus  
 Des visages sous ce nuage ;

Un mystère d'âme ou de femme  
 Rêve, épars, en ce vêtement  
 D'ombre que percent, par moment,  
 Des yeux comme les cieux—sans flamme . . .

La lune meurt sur cette plaine,  
 Ou le soleil ; on ne sait pas  
 Quel tapis assourdit les pas  
 D'un velours de neige ou de laine ;

L'air est dense, les corps sont vagues ;  
 Ce n'est ni le jour ni la nuit ;  
 Peut-être—de joie ou d'ennui—  
 Que le paysage divague. . . .

*(Souvenir de Londres à Madame Alike Harland).*

## III—Chapelle Dissidente

(London)

VÉNÉRABLE temple  
Et digne pasteur !  
Sa redingote ample  
A l'air de rigueur.

Protestante et raide  
Est son âme aussi ;  
Le mal n'est pas si  
Laid que le remède.

Mains sans onction,  
Visage revêché.,  
Vite ! qu'on nous prêche  
La tentation !

Mieux vaut, bonne ou male  
La mort à Paris  
Que la vie au prix  
De cette morale !

(*Pour Mr. Aubrey Beardsley.*)